

12-1) DONIZETTI et *LUCIA DI LAMERMOOR*

Domenico Gaetano Maria Donizetti, à la différence du méridional **Vincenzo Bellini**, est un compositeur du Nord de l'Italie, il est né à Bergame (Lombardie), au Nord de Milan, le 29 novembre 1797 et mort à Bergame le 8 avril 1848. Il est un des plus grands compositeurs romantiques d'opéras, rival de **Bellini** dans la naissance de la musique romantique italienne. Issu d'une famille pauvre, son père voulait qu'il devienne magistrat ou avocat, mais il préféra se consacrer à la musique ; il fut aidé pour cela par un grand compositeur de Bergame, **Simone Mayr** (1763-1845), Maître de Chapelle, qui le fit soutenir financièrement par une Congrégation religieuse, en l'admettant à ses cours gratuits dès l'âge de 8 ans, et avant de l'envoyer au Lycée Musical de Bologne en 1815 où il étudia le contrepoint et la fugue sous la direction d'un grand professeur, le père Stanislao Mattei (1750-1825), compositeur et organiste.

Le premier opéra de **Donizetti**, *Pygmalion*, ne sera représenté qu'en 1960 à Bergame, bien qu'il fut écrit en 1816, d'après les *Métamorphoses* d'Ovide traduit par Jean-Jacques Rousseau. Mais son premier chef-d'œuvre fut l'opéra comique *L'ajo nell'imbarazzo*, qui eut un grand succès en 1824. Il écrit ensuite 19 opéras entre 1824 et 1828, puis il s'installe à Naples en 1828 à partir de son mariage ; il y triomphe avec *l'Esule di Roma* en 1828, puis *Anna Bolena* en 1830, repris dans toute l'Europe, puis *L'Elisir d'amore* en 1832. Il fait jouer à Paris *Marin Faliero* en 1835, à l'invitation de **Rossini**, suivi à Naples de *Lucia di Lamermoor* en 1835 puis *Roberto Devereux* en 1837.

Après la mort de sa femme, il va s'installer à Paris où il collabore avec **Eugène Scribe** (1791-1861), en écrivant plusieurs opéras dont un *Poliuto* inspiré du *Polyeucte* de **Pierre Corneille** (1641). Affecté par la syphilis, il cesse de travailler à partir de 1845 et sera transporté, pris de folie, dans sa ville de Bergame où il meurt en 1848.

Outre des centaines d'autres œuvres, il écrit 71 opéras. *Lucia di Lamermoor* est redécouverte à partir des années 1930 par tous les grands chanteurs et chanteuses. C'est un *opera seria*, d'après un roman de **Walter Scott**, qui est annonciateur du romantisme italien et d'une nouvelle forme de *belcanto*, et son succès ne s'est jamais démenti. **Walter Scott** avait alors mis l'Ecosse à la mode, ses luttes de clans et de familles qui rappelaient l'histoire de Roméo et Juliette, et ses châteaux hantés. Et le mari de Lucia est assassiné par sa femme, Lucia devient folle et meurt, et Edgardo se suicide de désespoir... La folie à cette époque, la défaite de la raison, semble être la seule échappée pour les femmes soumises au patriarcat masculin.

Lucia di Lamermoor di Gaetano Donizetti - 1835 – libretto di Salvatore Cammarano (Naples, 1801-1852)

La version française *Lucie de Lamermoor*, fut créée le 10 août 1839, au Théâtre de la Renaissance à Paris, dans laquelle le compositeur ainsi que les librettistes Alphonse Royer et Gustave Vaëz ont apporté d'importants changements.

Lord Enrico Ashton (baritone)
Lucia, sua sorella (soprano)
Sir Edgardo di Ravenswood (tenore)
Lord Arturo Bucklaw (tenore)
Raimondo Bidebent, educatore e confidente di Lucia (basso)
Alisa, damigella di Lucia (mezzosoprano)
Normanno, capo degli armigeri di Ravenswood (tenore)
Dame e cavalieri, congiunti di Ashton, abitanti di

Enrico Ashton, maître de Lamermoor (baryton)
Lucia Ashton, sa sœur (soprano)
Edgardo, maître de Ravenswood (ténor)
Lord Arturo Bucklaw, époux de Lucia (ténor)
Raimondo Bidebent, chapelain et confident de Lucia (basse)
Alisa, demoiselle de Lucia (mezzo-soprano)
Normanno, chef des hommes d'armes de Ravenswood grand veneur d'Enrico (ténor)
Dames et chevaliers, parents des Ashton, habitants de Lamermoor, pages, veneurs, domestiques d'Ashton

Lammermoor, paggi, armigeri, domestici di Ashton (chœur)

L'azione si svolge in Scozia, alla fine del XVI secolo, nel castello di Ravenswood.

Preludio

Scena 1

Giardini nel castello

NORMANNO
Percorrete le spiagge vicine...

CORO
Percorriamo le spiagge vicine...

NORMANNO
...della torre le vaste rovine :

CORO
...della torre le vaste rovine:

NORMANNO
...cada il vel di sì turpe mistero,
lo domanda, l'impone l'onor.

CORO
...cada il vel di sì turpe mistero,
lo impone l'onor.

NORMANNO e CORO
Splenderà l'esecrabile vero
come lampo fra nubi d'orror,
splenderà l'esecrabile vero, ecc.
cada il vel di sì turpe mistero,
ecc.
...lo vuol l'onor.
(Il coro parte. Enrico e Raimondo entrano.)

NORMANNO
(ad Enrico)
Tu sei turbato !

ENRICO
E n'ho ben donde. Il sai:
de' miei destini impallidi la stella -
intanto Edgardo, quel mortale nemico
di mia prosapia, dalle sue rovine,

L'action se déroule dans l'Écosse de la fin du XVIe siècle.

Prélude

Scène 1

Les jardins du château

NORMANNO
Fouillez les terres voisines...

LE CHŒUR
Nous fouillerons les terres voisines...

NORMANNO
...et les vastes ruines de la tour.

LE CHŒUR
...et les vastes ruines de la tour.

NORMANNO
... afin que tombe le voile d'un si honteux mystère,
l'honneur le demande, l'honneur l'impose.

LE CHŒUR
... afin que tombe le voile d'un si honteux mystère ;
l'honneur le demande, l'honneur l'impose.

NORMANNO et LE CHŒUR
L'exécration véritable resplendira
comme l'éclair au milieu de nuages d'horreur
l'exécration véritable resplendira,
afin que tombe le voile d'un si honteux mystère,
etc.
...l'honneur le veut.
(Sortie du chœur. Enrico entre avec Raimondo.)

NORMANNO
(à Enrico)
Tu es troublé !

ENRICO
J'ai de bonnes raisons pour l'être. Tu le sais :
l'étoile de mon destin a pâli
cependant qu'Edgardo, cet ennemi mortel
de ma lignée, depuis ses ruines,

erge la fronte baldanzosa, e ride!
Sola una mano rafferma mi puote
nel vacillante mio poter...Lucia
osa respinger quella mano...Ah, suora
non m'è colei !

RAIMONDO

Dolente Vergin, che geme sull'urna
recente di cara madre, al talamo potria
volger lo sguardo? Rispettiamo un core,
che trafitto dal duol, schivo è d'amore.

NORMANNO

Schivo d'amor ? Lucia d'amore avvampa!

ENRICO

Che favelli ?

RAIMONDO

(a parte)

Oh detto!

NORMANNO

M'udite : ella sen già colà, del parco
nel solingo vial, dove la madre
giace sepolta...Impetuoso toro,
ecco su lei s'avventa...
quando per l'aria rimbombar si sente
un colpo, e al suol repente
cade la belva.

ENRICO

E chi vibrò quel colpo ?

NORMANNO

Tal che il suo nome ricoprì d'un velo.

ENRICO

Lucia forse... ?

NORMANNO

L'amò.

ENRICO

Dunque il rivide ?

NORMANNO

Ogn'alba...

ENRICO

E dove ?

NORMANNO

In quel viale.

dresse son front insolent, et rit ;
seule une main peut raffermir
mon pouvoir chancelant... Lucia
ose refuser cette main. Ah ! Cette femme
n'est plus ma sœur.

RAIMONDO

Malheureuse Vierge qui gémit sur l'urne
récente de sa mère ! Comment pourrait-elle
tourner son regard vers le mariage ? Respectons
un cœur qui, rempli de douleur, se dérobe à l'amour.

NORMANNO

Se dérobe à l'amour ?...Lucia brûle d'amour.

ENRICO

Que racontes-tu ?

RAIMONDO

(à part)

Qu'a-t-il dit ?

NORMANNO

Ecoutez-moi : elle s'en allait là-bas, dans le parc
par l'avenue solitaire, où sa mère
est enterrée... Un impétueux taureau
se rue sur elle...
quand dans l'air on entend retentir
un coup de feu, et aussitôt sur le sol
l'animal tombe.

ENRICO

Et qui avait tiré ce coup ?

NORMANNO

Quelqu'un...qui a recouvert son nom d'un voile.

ENRICO

Lucia peut-être....

NORMANNO

Elle l'a aimé.

ENRICO

Donc elle l'a revu ?

NORMANNO

Chaque jour, à l'aube.

ENRICO

Et où ?

NORMANNO

Dans le parc.

ENRICO
Io fremo ! Né tu scovristi il seduttor ?

NORMANNO
Sospetto io n'ho soltanto.

ENRICO
Ah, parla !

NORMANNO
È tuo nemico.

RAIMONDO
(a parte)
Oh ciel!

NORMANNO
Tu lo detesti.

ENRICO
Esser potrebbe...Edgardo?

RAIMONDO
(a parte)
Ah !

NORMANNO
Lo dicesti.

ENRICO
Cruda, funesta smania
tu m'hai svegliata in petto!
È troppo, è troppo orribile
questo fatal sospetto !
Mi fa gelare e fremere,
solleva in fronte il crin, ah!
ecc.
Colma di tanto obbrobrio
chi suora a me nascea !

NORMANNO
Pietoso al tuo decoro,
io fui con te crudel.

RAIMONDO
(a parte)
La tua clemenza imploro ;
tu lo smentisci, o ciel !

ENRICO
Ah, pria che d'amor sì perfido
a me svelarti rea,
se ti colpisce un fulmine,

ENRICO
Je frémis ! Et tu n'as pas découvert le séducteur ?

NORMANNO
Je n'ai que des soupçons.

ENRICO
Ah ! Parle !

NORMANNO
C'est ton ennemi.

RAIMONDO
(à part)
Oh ciel !

NORMANNO
Tu le détestes.

ENRICO
Serait-ce... Edgardo ?

RAIMONDO
(à part)
Ah !

NORMANNO
Tu l'as nommé !

ENRICO
Une cruelle, funeste colère
tu as réveillé dans ma poitrine !
Il est trop horrible, trop horrible
ce soupçon fatal !
Il me glace et me fait frémir...
il fait dresser mes cheveux sur mon front,
etc..
Pleine de tant d'opprobre
celle qui est née comme ma sœur !

NORMANNO
Respectueux de ton honneur
j'ai été cruel avec toi.

RAIMONDO
(à part)
J'implore ta clémence.
Tu le démens, oh ciel !

ENRICO
Oh ! Avant que d'un amour si perfide
te révéler coupable à mon égard
si la foudre te frappait,

fora men rio dolor,
ecc.

NORMANNO e RAIMONDO
Ciel !

NORMANNO
Io fui con te crudel.

RAIMONDO
Tu lo smentisci, o ciel ! Ah ! oh ciel !

CORO
(accorrendo a Normanno)
Il tuo dubbio è omai certezza.

NORMANNO
(ad Enrico)
Odi tu ?

ENRICO
Narrate.

CORO
Oh giorno !
Come vinti da stanchezza,
dopo lungo errar d'intorno,
noi posammo della torre
nel vestibolo cadente:
ecco tosto lo trascorre
in silenzio un uom pallente.
Come appresso ei n'è venuto
ravvisiam lo sconosciuto :
ei su rapido destriero
s'involò dal nostro sguardo...
Qual s'appella, un falconiero
n'apprendeva, qual s'appella.

ENRICO
E quale ?

CORO
Edgardo.

ENRICO
Egli !
Oh rabbia, oh rabbia che m'accendi,
contenerti un cor non può.

RAIMONDO
Ah, no, non credere...
No, no...

ma peine serait moins profonde,
etc.

NORMANNO et RAIMONDO
Ciel !

ENRICO
J'ai été cruel à ton égard

RAIMONDO
Tu le démens, o ciel ! ah ! oh ciel !

LE CHŒUR
(s'approchant de Normanno)
Ce doute est maintenant une certitude.

NORMANNO
(à Enrico)
Tu entends ?

ENRICO
Racontez.

LE CHŒUR
Oh ! jour funeste.
Tandis que, vaincus par la fatigue
après une longue errance tout autour
nous nous sommes arrêtés
dans le vestibule de la tour en ruine,
brusquement un homme pâle
l' a parcouru en silence.
Comme il s'approchait de nous
nous avons reconnu l'inconnu :
et lui sur un coursier rapide
s'est envolé loin de notre regard...
Comment il s'appelle, un fauconnier nous a révélé
comment il s'appelle.

ENRICO
Et qui est-il ?

LE CHŒUR
Edgardo.

ENRICO
Lui !
O rage ! Rage qui me brûle
mon cœur ne peut plus te contenir !

RAIMONDO
Non, ne croyez pas cela...
Non, non...

ENRICO
No, contenerti un cor non può,
no, non può!
ecc.

RAIMONDO
...Deh sospendi!...ella...ah!

ENRICO
No, no !

RAIMONDO
M'odi !

ENRICO
Udir non vò !
La pietade in suo favore
miti sensi invan ti detta...
se mi parli di vendetta,
solo intenderti potrò.
Sciagurati! Il mio furore
già su voi tremendo rugge...
l'empia fiamma che vi strugge,
Io col sangue spegnerò !
ecc.

RAIMONDO
No, non può,
ecc.

CORO
Sì, sì spegnerà!
ecc.

Scena 2

Il parco

*(Si vede la così detta fontana della Sirena, fonte
altra volta coperta da un bello edificio, ornata da
tutti i fregi dell'architettura gotica, ma che ora è in
ruina. È sull'imbrunire. Lucia, molto agitata, entra
con Alisa.)*

LUCIA
Ancor non giunse ?

ALISA
Incauta! A che mi traggi?
Avventurarti or che il fratel qui venne,
è folle ardir.

ENRICO
Non, mon cœur ne peut plus te contenir,
non, il ne le peut pas,
etc.

RAIMONDO
...Ah ! Cessez !...Elle...Ah !...

ENRICO
Non ! Non !

RAIMONDO
Écoute-moi !

ENRICO
Je ne veux pas écouter !
En vain la pitié te dicte en sa faveur
de doux sentiments...
C'est seulement si tu me parles de vengeance
que je pourrai t'entendre.
Misérables !...Déjà ma fureur
rugit violemment sur vous...
la flamme impure qui vous consume
je l'éteindrai dans le sang.
etc.

RAIMONDO
Non, non, c'est impossible !
etc.

LE CHŒUR
Oui, oui, il l'éteindra !
etc.

Scène 2

Le parc

*(On aperçoit la dite fontaine aux sirènes, une source
autrefois couverte par un bel édifice, ornée de toutes
les décorations de l'architecture gothique, mais qui
est maintenant en ruine.
C'est le crépuscule. Lucia, très agitée, entre avec
Alisa.)*

LUCIA
Il n'arrive pas encore ?

ALISA
Imprudente ! Où m'entraînes-tu ?
T'aventurer ici, quand ton frère
y est venu, c'est d'une folle audace !

LUCIA
Ben parli ! Edgardo sappia
qual ne circonda orribile periglio...

ALISA
Perché d'intorno il ciglio
volgi atterrita ?

LUCIA
Quella fonte, ah !...Mai
senza tremar non veggo. Ah, tu lo sai:
Un Ravenswood, ardendo
di geloso furor, l'amata donna
colà trafisse; e l'infelice cadde
nell'onda, ed ivi rimanea sepolta :
m'apparve l'ombra sua...

ALISA
Che dici ?

LUCIA
Ascolta.
Regnava nel silenzio
alta la notte e bruna...
colpia la fonte un pallido
raggio di tetra luna...
quando un sommesso gemito
fra l'aure udir si fè
ed ecco su quel margin, ah!
l'ombra mostrarsi a me...Ah!

Qual di chi parla muoversi
il labbro suo vedea,
e con la mano esanime
chiamarmi a sé pareva ;
stette un momento immobile,
poi ratta dileguò...
e l'onda pria sì limpida
di sangue rosseggiò.
Sì, pria,
ecc.

ALISA
Chiari, oh Dio! Ben chiari e tristi
nel tuo dir presagi intendo !
Ah, Lucia, Lucia, desisti
da un amor così tremendo.

LUCIA
Egli è luce ai giorni miei,
è conforto al mio penar.
Quando rapito in estasi
del più cocente ardore,
col favellar del core

LUCIA
Tu dis vrai ! Mais Edgardo doit être instruit
des terribles dangers qui l'entourent.

ALISA
Pourquoi regardez-vous à l'entour
d'un air si inquiet ?

LUCIA
Cette source !...Je ne la vois jamais
sans trembler. Ah, tu le sais
un Ravenswood qui, brûlant de
jalousie, poignarda sur ce lieu même
la femme qu'il aimait ; et la malheureuse
tomba dans l'eau et y demeura ensevelie :
Son fantôme m'est apparu...

ALISA
Que dis-tu ?

LUCIA
Écoute :
Dans le silence régnait
la nuit profonde et noire...
Un pâle rayon d'une lune sombre
frappait la fontaine...
quand un doux gémissement
se fit entendre dans les airs,
et voilà que sur cette margelle, ah !
L'ombre se montra à moi... Ah !

Je voyais ses lèvres bouger
comme quelqu'un qui parle,
et de sa main inanimée
elle sembla m'appeler vers elle ;
Elle resta immobile un moment,
puis rapidement disparut...
et les eaux jusqu'alors si claires
se rougirent de sang.
Oui, si claires,
etc.

ALISA
Claires, Oh ! Dieu. De bien clairs et tristes présages,
je vois dans ton récit !
Ah ! Lucia, Lucia, renonce
à un amour si terrible !

LUCIA
Il est la lumière de mes jours,
le réconfort de mes peines.
Quand, transporté d'extase
par ses ardeurs brûlantes,
dans le langage du cœur

mi giura eterna fè,
ecc.
gli affanni miei dimentico,
gioia diviene il pianto,
parmi che a lui d'accanto
si schiuda il ciel per me,
ecc.

ALISA
Ah, giorni d'amaro pianto,
ah, s'apprestano per te, sì, sì,
ecc.
Ah, Lucia, ah, desisti.

LUCIA
Ah...Quando, rapito in estasi,
ecc.

ALISA
Egli s'avanza... La vicina soglia
io cauta veglierò.
(*Alisa esce. Edgardo entra.*)

EDGARDO
Lucia, perdona se ad ora inusitata
io vederti chiedea : ragion possente
a ciò mi trasse. Pria che in ciel biancheggi
l'alba novella dalle patrie sponde
lungi sarò.

LUCIA
Che dici ?

EDGARDO
Pe' Franchi lidi amici
sciolgo le vele ; ivi trattar m'è dato
le sorti della Scozia.

LUCIA
E me nel pianto
abbandoni così ?

EDGARDO
Pria di lasciarti
Ashton mi vegga...io stenderò placato
a lui la destra e la tua destra, pegno
fra noi di pace, chiederò.

LUCIA
Che ascolto !
Ah, no...rimanga nel silenzio sepolto
per or l'arcano affetto.

EDGARDO
Intendo! Di mia stirpe

il me jure une éternelle fidélité,
etc
j'oublie mes peines
et mes pleurs deviennent pleurs de joie...
quand je m'approche de lui,
le ciel semble s'ouvrir pour moi,
etc.

ALISA
Ah ! Les jours de larmes amères
se préparent pour toi. Oui, oui
etc.
Ah ! Lucia, ah, ...Renonce !

LUCIA
Ah ! quand, transporté d'extase,
etc.

ALISA
Il s'avance. Je veillerai attentivement
dans les environs.
(*Alisa sort. Edgardo entre.*)

EDGARDO
Pardonne-moi, Lucia, si à cette heure inhabituelle
j'ai demané à te voir ; des raisons impérieuses
m'y contraignent. Avant que le ciel
ne voit blanchir l'aube nouvelle, je serai loin
des rives de ma terre natale.

LUCIA
Que dis-tu ?

EDGARDO
Je vais faire voile vers les côtes
de la France amie. Là, il m'est donné
de prendre part au destin de l'Écosse.

LUCIA
Et tu m'abandonnes comme ça
en pleurs !

EDGARDO
Avant de te quitter
je verrai Ashton...Je lui tendrai une main
amicale et lui demanderai la tienne
en signe de paix.

LUCIA
Qu'entends-je !
Ah ! Non...Notre amour secret doit encore
demeurer enseveli dans le silence...

EDGARDO
Je comprends. Le vil persécuteur

il reo persecutor, dei mali miei
ancor pago non è ! Mi tolse il padre,
il mio retaggio avito. Né basta ?
Che brama ancor quel cor feroce e rio ?
La mia perdita intera ?
Il sangue moi ?
Egli m'odia...

LUCIA
Ah, no...

EDGARDO
M'aborre.

LUCIA
Calma, oh ciel, quell'ira estrema.

EDGARDO
Fiamma ardente in sen mi corre !
M'odi.

LUCIA
Edgardo !

EDGARDO
M'odi e trema !
Sulla tomba che rinserra
il tradito genitore
al tuo sangue eterna guerra
io giurai nel mio furore.

LUCIA
Ah !

EDGARDO
Ma ti vidi, e in cor mi nacque
altro affetto, e l'ira tacque.
Pur quel voto non è infranto,
io potrei, sì potrei compirlo ancor !

LUCIA
Deh ! Ti placa. Deh, ti frena.

EDGARDO
Ah, Lucia !

LUCIA
Può tradirne un solo accento !
Non ti basta la mia pena ?
Vuoi ch'io mora di spavento?

EDGARDO
Ah, no !

des miens n'est pas encore satisfait
du mal qu'il m'a infligé ! Il m'a pris mon père,
mon héritage ancestral...N'est-ce pas assez ?
Que veut encore ce cœur féroce et cruel ?
Ma ruine complète ?...
Mon sang ?...
Il me déteste...

LUCIA
Non !

EDGARDO
Il me hait !

LUCIA
Ciel ! Apaise cette colère extrême !

EDGARDO
Une flamme ardente court dans ma poitrine !
entends-tu ?

LUCIA
Edgardo !

EDGARDO
Écoute-moi et tremble !
Sur la tombe qui enferme
mon père trahi,
dans ma fureur, j'ai juré
guerre éternelle à ton sang !

LUCIA
Ah !

EDGARDO
Mais je t'ai vue et dans mon cœur est né
alors un autre sentiment : ma colère s'est tue,
mais je n'ai pas renié mon serment.
Je pourrais encore, oui, je pourrais le tenir.

LUCIA
Hélas ! Calme-toi. Hélas, réfrène-toi...

EDGARDO
Ah ! Lucia !

LUCIA
Un seul mot peut nous perdre !
Ma peine ne te suffit-elle pas ?
Veux-tu que je meure d'épouvante ?

EDGARDO
Ah ! non.

LUCIA

Ceda, ceda ogn'altro affetto,
solo amor t'infiarmi il petto ;
un più nobile, più santo,
d'ogni voto è un puro amor,
ah, solo amore,
ecc.
Cedi, cedi a me, cedi, cedi all'amor.

EDGARDO

Pur quel voto non è infranto,
ecc.

Io potrei compirlo ancor.

(con subita risoluzione)

Qui di sposa eterna fede,
qui mi giura al cielo innante.

Dio ci ascolta, Dio ci vede;
tempio ed ara è un core amante ;

(ponendo un anello in dito a Lucia)

al tuo fato unisco il mio,
son tuo sposo.

LUCIA

(porgendo a sua volta il proprio anello ad Edgardo)

E tua son io.

EDGARDO e LUCIA

Ah, soltanto il nostro foco
spegnerà di morte il gel.

LUCIA

Ai miei voti amore invoco,
ai miei voti invoco il ciel,
ecc.

EDGARDO

Ai miei voti invoco il cielo,
ecc.
Separarci omai conviene.

LUCIA

Oh, parola a me funesta !
Il mio cor con te ne viene.

EDGARDO

Il mio cor con te qui resta,
ecc.

LUCIA

Laisse, laisse tous tes autres sentiments,
que l'amour seul brûle dans ta poitrine.
Un amour pur est plus noble et plus saint
au ciel que n'importe quel serment,
ah, l'amour seul,
etc.
Soumets-toi à moi, cède à l'amour.

EDGARDO

Mais ce serment n'est pas caduc,
etc.

Je pourrais encore le tenir.

(résolu)

Jure-moi fidélité éternelle
jure à la face du ciel ;

Dieu nous écoute, Dieu nous voit...
Un cœur amoureux est à la fois temple et autel.

(passant une bague au doigt de Lucia)

À ta destinée je joins la mienne
je suis ton époux.

LUCIA

(lui donnant une bague, à son tour)
Et moi, je suis à toi !

EDGARDO et LUCIA

Seul le feu de notre amour éteindra
le froid de la mort.

LUCIA

J'invoque l'amour dans mes serments,
j'invoque le ciel dans mes serments.

EDGARDO

J'invoque le ciel dans mes serments.
etc.
Il faut maintenant nous séparer.

LUCIA

Oh ! mot pour moi funeste !
Mon cœur t'accompagne !

EDGARDO

Mon cœur reste ici avec toi,
etc.

LUCIA
Ah, Edgardo, ah ! Edgardo !

EDGARDO
Separarci omai convien.

LUCIA
Ah, talor del tuo pensiero
venga un foglio messaggero,
e la vita fuggitiva
di speranze nutrirò.

EDGARDO
Io di te memoria viva
sempre, o cara, serberò.

LUCIA
Ah !
Verranno a te sull'aure
i miei sospiri ardenti,
udrai nel mar che mormora
l'eco dei miei lamenti.
Pensando ch'io di gemiti
mi pasco e di dolor,
spargi un'amara lagrima
su questo pegno allor,
ah, su questo pegno,
ecc.

EDGARDO
Verranno a te sull'aure,
ecc.

EDGARDO e LUCIA
Ah! Verranno a te sull'aure,
ecc.

EDGARDO
Rammentati, ne stringe il ciel !

EDGARDO e LUCIA
Addio!

Fine atto I

LUCIA
Ah ! Edgardo ! Ah ! Edgardo !

EDGARDO
Il faut maintenant nous séparer !

LUCIA
Ah, que parfois de ta pensée
m'arrive une feuille messagère
qui nourrira d'espérances
ma vie fugitive.

EDGARDO
Très chère ! Ton souvenir
je le garderai toujours.

LUCIA
Ah !
Sur la brise mes ardents soupirs
te parviendront.
Dans le murmure de la mer
tu percevras l'écho de mes lamentations...
En pensant que je me nourris
de gémissements et de douleur,
répands alors une larme amère
sur cet engagement,
ah, sur cet engagement
etc.

EDGARDO
Sur la brise, mes ardents soupirs,
etc.

EDGARDO et LUCIA
Ah ! sur la brise mes ardents soupirs,
etc.

EDGARDO
Souviens-toi ! Le ciel nous unit.

EDGARDO et LUCIA
Adieu !

Fin de l'acte I